

La guerre contre-révolutionnaire

Autor(en): **Montfort, M.**

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'une troupe avec son chef et de leur commerce ne seront absents ni le charme, ni même la coquetterie. Nous rejoignons ici encore Robert de Traz que nous laisserons conclure :

« Une troupe, je l'ai remarqué cent fois, et à plus forte raison une jeune troupe, est femme. Elle réagit vis-à-vis de son chef comme une femme en face du mâle. Il doit parfois la flatter, parfois lui faire peur, la faire souffrir à l'occasion et savoir la rendre heureuse. Si elle paraît rebelle, c'est qu'il est trop faible ou maladroit. Sans tenir à l'avouer, elle aime qu'on la maîtrise. Un geste, une parole peut l'attacher pour longtemps, une négligence la perdre à jamais. Toute troupe est sensible à certaines qualités du chef, comme toute femme à certaines qualités d'amant. Le vrai chef est un séducteur ».

CAPITAINE M.-H. MONTFORT

La guerre contre-révolutionnaire

Etude du colonel-div. M. Montfort (v. notre numéro de novembre).

Renseignement complémentaire concernant la note de pied 2 à la page 514 du No 11.

Une documentation nouvelle a incité l'auteur à donner une définition plus précise des « sections administratives spécialisées » (S.A.S.). Voici le texte rectifié :

² Une section administrative spécialisée est une organisation mise en place par l'armée, entre les sous-préfets et les maires, pour renforcer l'armature administrative des arrondissements d'Algérie. Le chef d'une S.A.S. (dans les villes, section administrative urbaine, S.A.U.) est, dans le ressort de sa circonscription, le représentant du sous-préfet. A ce titre, il est chargé, notamment, d'assurer une liaison permanente entre le sous-préfet et les maires, et de faciliter à ces derniers l'exercice de leurs attributions. Pratiquement, il est là pour résoudre tous les problèmes locaux.

L'armée a mis en place ces organisations — cela saute aux yeux — pour suppléer à la carence de certaines autorités communales. Le chef d'une S.A.S. (officier d'active ou de réserve) dispose d'un secrétaire français, d'un ou de plusieurs adjoints musulmans et d'un « maghzen », groupe d'une espèce de gendarmerie indigène commandé par un des leurs. En général, le chef d'une S.A.S. coiffe plusieurs communes, tandis que le chef d'une S.A.U. ne s'occupe que d'une seule.